Prix de collection

MM. Detroy 2e Detroy 3e Gourgaud, 4e Lamy, 5e Philippe 6e Detroy, 7e (non décerné), 8e Detroy, 9e de la Serre, 10e Albert de la Serre, 11e Pommery, 12e Detroy, 13e Henry Cliquennois, 14e Detroy, 15e Detroy, 16e Monseu, 17e De Boeve, 18e Van Assche.

Prix d'honneur

19e MM. R. Fontaine, 20e Mons de Coen, 21e Detroy, 22e Douai, 3e Lamy, 24e et 25e Carlier, 26e Detroy, 28e Dubar, 29e Philippe, 30e Albert Dewailly, 31e Detroy, 32e Couronne de Pelly, 33e Detroy, 34e Norman, 35e Detroy, 3 e et 37e Cliquennois 38e Bury, 3.e Detroy, 40e Monseu, 41e et 42e Detroy.

43e Gourgaud, 44e et 45e Detroy, 46e Walle, 47e Cliquennois 48e Fontaine, 49e Monseu, 50e Detroy, 51e Monseu, 52e Danchin, 53e Moons de Coen, 54e Detroy, 55e marquise de Chauvelin, 56e de la Serre, 57e Nauet, 58e Detroy, 59e Dewailly, 60e, Cuvelier, 61e Moons de Coen, 62e (non décerné), 63e de Moor, 64e Langar, 65e (non décerné).

66e Grambeck. 67 de Boeve, 68e Fontaine, 69e et 7 e Glatigny, 71e Carlier, 72e Fontaine, 7.e et 74e Mme Glatigny, 75e Deboeve, 76e Laval 77e Wattine 78e Mme Glatigny, 79e De Boeve, 8 e Carlier, 81e Philippe, 82 Chocolaterie de Hautmont, 83e Cliquennois, 84e Moons de Coens, 85e Monseu, 86e Walle, 87e et 88e Detroy, 89e Fontaine

90e Moons de Coen, 91e Marquise de Chauvelin, 92e Dewally, 93e Gourgaud. 94e Detroy, 95e Philippe, 96e et 97e Monseu, 98e comtesse de Sachs. 99e Detroy, 100e de la Serre, 101e Moons de Coen, 10.e De Boeve, 104e Laval

Nous rappelons qu'aujourd'hui l'entrée est de 50 cent.

ROUBAIX

NOUVELLE TACTIQUE

La réunion publique qui eut lieu samedi, au *Chinois*, et dont nous avons rendu compte hier, a été marquée par des incidents significatifs, qui, une fois de plus, sont venus prouver la mauvaise foi de nos adversaires de classe.

La nouvelle tactique, employée par ceux-ci, est en effet la suivante : lancer dans les salles où se tiennent nos conférences une douzaine de jeunes gens chargés de faire de l'obstruction systématique, afin d'empêcher le vote de l'ordre du jour.

Ce n'est pas de la contradiction, cela, c'est de la provocation.

Nous regrettons, quant à nous, que M. Leblond (un démocrate chrétien, qui a en vain essayé de se faire écouter), n'ait pas été entendu par l'auditoire. Il a débuté de façon à nous rendre la réponse facile, et nous eussions été heureux de connaître son opinion sur les patrons rouba siens et waitelosiens qui forcent leurs ouvriers à faire grève, en leur refusant — bien que leurs coffre-forts regorgent — le salaire dû à leur labeur.

Mais, si l'assistance a voté la clôture, avant la fin de son discours, il n'a qu'à s'en prendre aux responsables : à M. Scamps par exemple, qui, par ses attaques grossières au citoyen Moreau, avait énervé le public et qui faisait à ce moment des effets de torse et de pardessus absolument grotesques ; à M. Leman, qui traversait la salle pour invectiver Emile Moreau ; à la dizaine de jeunes gens, venus avec ces messieurs, et dont l'un prenait les noms des ouvriers présents et les menaçait de les faire jeter à la porte le lendemain !

En résumé, ceux qui hier ont fait, sans y réussir, tous leurs efforts pour empêcher d'aboutir la réunion du « Chinois », ce sont encore les anarchistes de l'*U. S. E. P.*

Comme on voit bien que ces gens-là se sentent perdus, et qu'ils essaient en un suprême effort, de se donner à eux-mêmes, l'illusion d'une force qui leur manque !

Louis MARLE.

Fédération de groupes

Hier a eu lieu à l'estaminet Rossaert, au fort Mulhez, la réunion des groupes formant la Fédération du Nord du Parti ouvrier de la section roubaisienne.

Un grand nombre de citoyens avaient répondu à l'appel qui leur avait été adressé et la salle était trop petite pour contenir les auditeurs.

Le citoyen BAILLEUL, conseiller municipal, a fait une intéressante causerie sur la situation du parti socialiste en France.

Nous n'entreprendrons pas de résumer sa conférence. Disons qu'elle a été très goûtée et que de chaleureux applaudissements ont salué la péroraison de son discours.

Une soirée amicale au profit de la propagande socialiste a eu lieu ensuite. Elle a été des plus fructueuses : les quêtes ont produit une somme relativement élevée.

Il serait à souhaiter que les autres groupes imitassent la Fédération du Nord. Non seulement, elle donne des résultats moraux au point de vue de la propagande qu'elle fait, mais elle procure ainsi au Parti ouvrier ce qui lui est indispensable pour vaincre ses adversaires, l'argent, qui est le nerf de la guerre.

ETAT-CIVIL

Roubaix. — Naissances du 27 février. — Eugène Messien, rue Meyerbeer, maisons Maugin, 2. — Eugène Hot, rue de l'Ouest, cour Marchal, 4. — Suzanne Terryn, rue Darbo, cour P. Desmercle, 1. — Charlotte Helsens, rue des Longues-haies, cour Lambert, 12. — Apolline Pollet, rue Lannes, cour Desbonnets, 5. — Madeleine Verseider, rue de Jemmappes, cour Ricart, 1. — Zélie Zund, rue Recrot, 11.

Décès. — Fernande Cellas, 13 ans, rue Meissonnier, maison Bedart. — Marie Guiné Jonet, 65 ans, rue Marceau, cour Herchuelz, 7. — Gustave Desrousseaux, 4 ans, rue de Tourcoing, cour St-Louis 7. — Marie Roussel, 73 ans, Hospice de Barbieux — Joseph Lefebvre, 4 mois, rue de Blanchemaille.

Mort-né. — Un.

AVIS A NOS CORRESPONDANTS

Nous prions nos correspondants de bien vouloir résumer les communications qu'ils nous adressent, car nous sommes souvent obligés d'en ajourner la publication en raison de leur longueur.

LILLE

MERCI, M. DUBAR !

Le commerce ne perd jamais ses droits : M. Dubar, ennemi de Zola — comme chacun sait — a cru néanmoins devoir se servir de l'universelle renommée de l'auteur de *Germinal* pour réaliser quelques nouveaux *bénéfices*, et il annonce que la librairie de l'*Echo du Nord* mettra en vente le récent roman du maître écrivain : *Paris*.

Nous ne sommes pas de ceux qui jalousent les succès commerciaux d'un confrère et nous souhaitons à M. Dubar de vendre beaucoup d'exemplaires de *Paris*. Ce sera de la bonne propagande anti-cléricale. Mais tout de même, c'est assez comique cette mise *à profits* de l'actualité Zoliste, par unanti-Zoli !

Voyage à Cannes, Nice et Menton

La Compagnie du chemin de fer du Nord mettra en distribution dans toutes ses gares, à l'occasion des Regates internationales de Nice et de Cannes, et des vacances de Pâques, des billets d'aller et retour de 1re classe pour Cannes, Nice et Menton à des prix réduits de 25 pour cent sur les prix des billets simples

La distribution des billets commencera le 2 mars et cessera le 12 avril prochain.

Les demandes de billets doivent être faites 48 heures à l'avance.

Société des Agriculteurs

La distribution solennelle des récompenses aux lauréats du concours de 1897 de la Société des Agriculteurs du Nord devant avoir lieu vers le milieu du mois prochain il n'y aura pas de séance mensuelle le premier mercredi de mars.

Au cimetière de l'Est

Les professeurs et les étudiants de la Faculté des Lettres se sont rendus aujourd'hui au cimetière de l'Est et ont porté des gerbes de fleurs sur la tombe de M. Moy. La faculté n'a pas voulu laisser passer l'anniversaire de ses obsèques de son ancien doyen sans rendre à sa mémoire un hommage qui témoigne combien sont toujours vivants l'affection et les regrets qu'il a laissés chez ses amis et chez ses élèves.

Les collègues et amis de M. Couvreur, ce jeune maître de conférences enlevé si prématurément il y a quelques semaines, ont en même temps déposé des fleurs sur sa tombe, qui est proche de celle de M. Moy.

Bibliothèque populaire à St-André

Mardi soir, s'ouvrira, dans le quartier Saint-André rue Princesse la bibliothèque populaire, créée par l'administration municipale, sur les instances des habitants du quartier.

Le prêt des livres est absolument gratuit. Pour y avoir droit il suffit seulement de présenter une carte d'électeur.

La bibliothèque sera ouverte au public les mardi, jeudi et samedi de chaque semaine, de 5 heures et demie à 8 heures.

Union française de la Jeunesse

Dimanche a eu lieu l'assemblée générale de l'association amicale des anciens élèves du cours de comptabilité.

La séance a été ouverte par M. Mariage vice président en l'absence du président, empêché.

Après un compte rendu sommaire de la situation de l'Association et un aperçu de la situation financière, il a été soumis certaines décisions à l'assemblée, à la suite desquelles M. Mariage a présenté le conférencier, M. Bonn en le priant de prendre la parole.

M. Bonn, dans une très brillante causerie sur l'origine de la houille, explique à l'auditoire tout ce que l'on peut retirer de cette chose : un morceau de charbon : gaz d'éclairage, coke, goudron et dérivés, etc.

Il parle ensuite de la fabrication du gaz, de sa purification et des produits obtenus pendant sa fabrication.

A la suite d'un résumé brillant, le conférencier termine par plusieurs expériences intéressantes sur les couleurs d'aniline.

C'est au milieu des applaudissements répétés de l'auditoire que la sympathique conférencier termine sa causerie. Il est vivement félicité par M. Mariage.

Rixe au cabaret

Un sieur Caton, se trouvant hier soir dans un cabaret de la rue d'Esquermes, à la suite d'une dispute, porta un violent coup de chope à la tête d'un consommateur, le sieur Dumez, lui faisant ainsi une assez grave blessure.

Caton conduit à la permanence de police, à une heure du matin, a été enfermé au violon pour être déféré ce matin au Parquet.

Arbre de Noël

Le Comité informe les artistes qui ont prêté leur concours aux fêtes de la *Chanson* que le tirage des primes aura lieu jeudi, 3 mars à neuf heures du soir, au premier étage du café Bulens, siège de la société.

Identité établie

Nous avons dit, hier, que le cadavre d'une femme avait été retiré samedi de la Basse Deûle. L'identité de la noyée a été établie, hier matin, par sa famille.

La malheureuse était une dame Harvin, filature, rue de Wazemmes, 12. Elle était âgée de 55 ans.

Tout fait supposer qu'elle a été victime d'un accident.

Agrégation de médecine

Par arrêté ministériel, M. le professeur de Lapersonne, doyen de la Faculté de médecine de Lille, a été désigné pour faire partie du jury du concours d'agrégation (section de chirurgie et d'accouchements) qui doit s'ouvrir à Paris le 7 mars.

Un commissaire à poigne

Un commissaire qui a de la poigne et qui fait la joie des maris jaloux, c'est M. Boillereault. Dans la seule nuit de samedi à dimanche, l'honorable commissaire du 1e arrondissement a surpris en flagrant délit d'adultère six couples d'amoureux, en six lieux différents.

Faculté de Droit

Voici l'horaire des cours de licence et de doctorat pour le 2e semestre 1898.

Licence. — 1re année. — Droit constitutionnel, M. Jacquelin, professeur adjoint chargé du cours, les lundi, mardi, mercredi, à 8 heures 3/4 du matin, salle n° 1. — Droit romain M. Cellinet, agrégé, chargé du cours, les lundi, mardi et mercredi à 10 heures 1/4 du matin, salle n° 1. — Economie politique, MM. Deschamps, professeur, Bourguin, professeur, chargé du cours, les jeudi, vendredi, samedi à 8 heures 3/4 du matin, salle n° 1. — Droit civil, M. Feder, professeur, les jeudi, vendredi, samedi à 10 h. 1/4, salle n° 1.

Conférences. — Droit civil (1 conférence par semaine) M. Dubois, chargé de cours. — Droit romain (id.), M. Peltier, agrégé. Les jours et heures seront indiqués ultérieurement.

2e année — Droit criminel, M. Garçon, professeur, les lundi, mardi, mercredi, à 8 h. 3/4 du matin, salle n° 2. — Droit administratif, MM. Bourguin, professeur, Jacquelin, professeur adjoint chargé du cours, les lundi, mardi, mercredi, à 10 h. 1/4 du matin, salle n° 2. Droit civil, MM. de Folleville, professeur, X..., chaage du cours, les jeudi, vendredi, samedi, à 8 h. 3/4 du matin, salle n° 2. — Droit international public, M. Jacquey, professeur, chargé du cours, les jeudi, vendredi, samedi, à 10 h. 1/4 du matin, salle n° 2.

Conférences. — Droit civil, (4 conférence par semaine) M. Dubois, chargé de cours. — Droit administratif (id.), M. Jacquelin professeur adjoint. Les jours et heures seront indiqués ultérieurement.

3e année. — Droit commercial, M. Lacour, professeur, les lundi, mardi, mercredi, à 8 h. 3/4 du matin, salle n° 3. — Droit civil, M. Vallas, professeur, les lundi, mardi, mercredi, à 10 h. 3/4 du matin, salle n° 3. — Procédure civile (voies d'exécut.). M. Wahl, professeur, les jeudi, vendredi, samedi, à 10 h. 1/4 du matin, salle n° 3.

Conférences. — Droit civil (1 conférence par semaine), M. Dubois, chargé de cours — Droit commercial (id.) M. Lacour, professeur. Les jours et heures seront indiqués ultérieurement.

Doctorat. — Sciences juridiques. — Pandectes, M. Mouchet, professeur, mardi et jeudi, à 10 heures du matin (Salle des Conférences n° 1)

Conférences. — Droit romain. — M. Colliaet, agrégé (2 conférences par semaine). Les jours et heures seront indiqués ultérieurement.

Sciences politiques et économiques. — Législation et économie rurales : M. Bourguin, professeur chargé du cours ; lundi, mardi et mercredi, à 8 heures 3/4 du matin, (Salle des Conférences, n° 1).

Economie politique et histoire des doctrines économiques : M. Dubois, chargé du cours ; jeudi vendredi et samedi, à 10 heures 1/4 du matin, (Salle des Conférences, n° 1).

Histoire du droit public français : M. Peltier, agrégé, chargé du cours ; jeudi, vendredi et samedi, à 2 heures du soir. (Salle des Conférences, n° 1).

Conférence. — Principe du droit public; droit constitutionnel comparé : M. Jacquelin, professeur-adjoint (1 conférence par semaine); les jours et heures seront indiqués ultérieurement.

Ces différents cours auront lieu à partir du jeudi 3 mars.

Tous les mardis, à 2 heures, en entre, M. Collinet, agrégé, étudiera les méthodes de travail dans l'histoire du droit français du Moyen-Age.

LE NORD

Chronique Électorale

ÉLECTION AU CONSEIL GÉNERAL
du 6 mars

Canton de Valenciennes Nord

CANDIDAT DU PARTI OUVRIER
THIÉTARD

Rédacteur au « Franc-Parleur. »

ARRONDISSEMENT DE LILLE

LA MADELEINE. — *Série de vols.* — Des malfaiteurs ont dérobé, dans le dépôt de MM. Mathelin et Cie des lingots de plomb pesant environ 200 kilogs. Aucun indice ne permet de suivre une piste quelconque.

— Au Chemin des Lilas des malfaiteurs ont dérobé une couverture qui recouvrait une cabane chez M. Louis Houtre, fleuriste. Les chiens n'ont pas donné l'éveil, ce qui paraît bien étrange.

— A la filature Delesalle, à Berkem, M. Godefroy constata qu'on lui avait enlevé, dans ses vêtements de ville son portemonnaie contenant 2 fr. 55 et M. Fievet, un autre ouvrier, constata de son côté que son portemonnaie contenant deux fr. lui avait été pris.

M. Hutin, commissaire de police, s'occupe activement de ces différents vols.

ARRONDISSEMENT DE DOUAI

DOUAI. — *Conférences.* — M. Ardaillan, professeur d'histoire à la Faculté des Lettres, fera ce soir lundi à 8 h. 1/2 du soir dans la salle des fêtes de l'Hôtel de Ville, une conférence sur la colonisation allemande.

— La conférence qui devait être faite le 24 février par M. Pamart sur la taille des arbres fruitiers, a été, à cause du mauvais temps remise au 2 mars, à 3 h., au Jardin de l'Ecole normale rue d'Arras

Théâtre — Jeudi, au bénéfice de Mlle Barré, 1re chanteuse d'opérette, avec le concours de M. Vidal, 1er ténor des Folies Dramatiques Les Cloches de Corneville, opérette en 3 actes et 4 tableaux et le Feu au couvent, comédie en un acte.

Le spectacle commencera à 7 heures.

WAZIERS. — *Pendu.* — M. Vernaguet, père de 7 enfants s'est pendu à l'aide de son cache-nez, dans le fond de son jardin

On ignore la cause du suicide.

PAS-DE-CALAIS

Réunion du député Lamendin

NŒUX. — Aujourd'hui 28 février, à 6 heures et demie du soir, salle Fruchart

Dans ces deux réunions le député Lamendin rendra compte de son mandat et répondra aux questions qui pourraient lui être posées par ses électeurs.

Le citoyen Evrard secrétaire général du syndicat, traitera les questions ouvrières.

ARRONDISSEMENT DE BÉTHUNE

BÉTHUNE. — *Réunion* — Les membres de la Société républicaine d'instruction du canton de Béthune se réuniront en assemblée générale, dimanche prochain, à 4 h. de l'après midi, à l'Hôtel de Ville de Béthune, dans la salle des Mille Colonnes.

Ordre du jour : 1 Rapport sur la situation de la société : 2. Renouvellement du Comité ; 3 Questions diverses.

Accident — Le malheureux militaire du 73e de ligne qui est tombé d'un train entre Bully et Noeux, Hector Herain, est mort hier après midi à l'hôpital de Béthune sans avoir repris connaissance.

Rentes des travailleurs. — Auguste Lagaisse, 26 ans, ouvrier à la sciérie mécanique de M. Outrelon, au faubourg d'Arras, a eu la main fort abîmée par une scie. On a dû lui amputer trois doigts.

Syndicat agricole. — Le syndicat agricole de l'arrondissement de Béthune procédera aujourd'hui de 1 h. 1/2 à 5 heures de l'après midi, au renouvellement d'une partie de son bureau dans la salle du laboratoire agronomique Les membres sortants sont : MM. Lenfant, Delohen, ordier Leflef, Emile Delory, vice président et Auguste Delory, secrétaire.

LENS. — *Conférence.* — Dimanche soir a eu lieu, à Lens devant un nombreux auditoire, la conférence sur l'enseignement culinaire et ménager organisée par l'Association amicale des anciennes élèves de l'école Campan, et au cours de laquelle M. Charles Driessens, de Paris a pu exposer sa doctrine.

M. Driessens, professeur de cuisine de la ville de Paris, officier d'académie est un novateur dont l'œuvre philantropique revêt tout à la fois un caractère d'originalité pratique et réconfortant, réconfortant surtout puisqu'elle s'adresse à nos estomacs.

Avant la conférence j'ai pu m'entretenir quelques instants avec cet apôtre de l'art culinaire dans nos foyers et il m'a été donné de constater que M. Driessens est un convaincu qui poursuit avec ardeur sa croisade gastronomique, persuadé qu'il est, que nous aurions fait un pas de géant dans la voie du progrès si l'on inculquait sur les bancs de l'école, quelques notions de cuisine aux petites Françaises.

M. Driessens a raison, car chacun le sait dans nos écoles primaires les fillettes ne sont que bien peu préparées à devenir de bonnes ménagères ; elles travaillent pour obtenir les unes leurs revets de capacité, les autres plus jeunes préparent leurs examens du certificat d'études mais toutes, ou toutes, ignorent les premières notions de cuisine — (ceci dit sans vouloir faire ici le procès de la science, mais enfin, — ainsi que le demande le conférencier parisien — on pourrait faire sa part à une rudimentaire « physiologie du goût »).

L'intéressante conférence de M. Driessens, que nous regrettons de ne pouvoir analyser faute de place, a obtenu le plus vif succès.

AUCHEL. — *Parti ouvrier.* — Réunion de tous les adhérents le mardi 1er mars à 7 heures du soir, salle Lembien

Ordre du jour. — Paiement des cotisations. — Commission électorale. — Mesures à prendre. — Compte rendu des conférences Liliers Burbure.

CHOSES ET AUTRES

L'Aventureuse Expédition

On est toujours sans nouvelles de l'explorateur Andhrée, parti, comme on le sait, le dimanche 11 juillet 1897, en ballon du port Virgo, au Spitzberg, à la dérive vers le Pôle Nord.

Andhrée, chef de l'expédition a emmené avec lui deux compagnons, MM. Strindberg et Fraenkel.

Sont-ils encore au nombre des vivants, ou bien, Icares modernes, ont-ils été précipités, tous trois, dans les abîmes de la glace, à la suite d'une chute aérostatique inévitable, irrésistible, en vertu des lois de la pesanteur ? A bout de lest, ayant subi la déperdition du gaz, ou victimes des éléments, ayant éprouvé soit une déchirure à l'aérostat, soit la rupture de la nacelle, ont-ils péri misérablement de froid et de faim dans un enfer froid !

Ou bien, ont-ils pu délester leur navire aérien atterrir et hiverner sur une terre polaire, comme celle de François-Joseph, en attendant le moment propice pour remonter dans leur nacelle, et suivre un courant bienfaisant les ramenant vers leur patrie ?

Toutes ces hypothèses ont un caractère de possibilité.

Le Nord nous a accoutumés à des retours surprenants et à des évanouissements mystérieux. On n'a jamais eu de trace sérieuse de l'expédition de Franklin, et on a revu miraculeusement Nansen, que l'on croyait engloutis à jamais dans les banquises. Il n'y a pas un an que l'expédition d'Andhrée est en route. Un ou deux hivers passés sans nouvelles ne seraient pas encore la preuve d'une catastrophe. Tout espoir de revoir les hardis navigateurs aériens n'est donc pas encore perdu.

***

La dernière nouvelle qu'a donnée l'explorateur est du 13 juillet, 12 h. 30 de l'après-midi ; il se trouvait alors à 82 degrés de latitude nord et à 15 degrés 5' de longitude est. Il marchait vers le Nord. Le pigeon porteur de cette dépêche, tué par un pêcheur aux environs de Spitzberg, était le troisième lancé. L'aérostat avait donc parcouru 300 kilomètres le mardi 13 juillet. Le vent était calme ; de là cette lenteur, mais il gouvernait dans la direction du Pôle.

Depuis, on n'a eu aucune nouvelle. Le récit de pêcheurs sibériens, annonçant qu'un ballon aurait été aperçu, le 14 septembre, de la province d'Iénesséi, est une pure imagination.

Pour y arriver, l'aéros at aurait dû traverser plus de 1,000 kilomètres terrestres et serait passé à proximité de localités habitées.

Andhrée, dont le nom est destiné à figurer soit parmi les victimes, soit parmi les triomphateurs de l'exploration, est né en 1854 à Grenna, en Suède, d'un père pharmacien. Il a été élevé à l'Ecole Technique, qui fournit à la Suède des officiers d'artillerie et du génie et des ingénieurs, comme notre Ecole polytechnique.

Il a travaillé comme simple mécanicien en Suède dans une usine, et suivant l'excellentu age des peuples septentrionaux, il a ensuite voyagé. Il fit part e, à vingt-huit ans, d'une expédition météorologique au Spitzberg. Il y a hiverné ; il est donc familiarisé avec les climats polaires.

Nommé directeur du Bureau des brevets, il s'occupa d'aéros ation scientifique, et fit sa première ascension à Stockholm en 1893.

Après des ascensions et des atterrissages difficiles dans les détroits scandinaves, il essaya plusieurs expériences de déviation à l'aide d'un guide-rope (corde trainant hors du ballon et munie d'une ancre ou d'une bouée). En y ajoutant une voilé, il pensa qu'il était possible de corriger la marche d'un ballon, en se enant à une faible hauteur. Ce fut ce principe qui lui suggéra l'idée d'operer la traversée du pôle en aérostat.

Un mémoire fut par lui déposé, et une souscription organisa, à laquelle souscrivirent le roi de Suède, Nobel, l'inventeur de la dynamite, le baron Dixon, d'autres donateurs et notamment M. Larum, qui a fourni la partie mécanique des appareils.

Andhrée, ayant réuni les fonds, s'occupa de ce qui devait assurer le succès de l'entreprise et sa propre vie : la construction d'un aérostat spécial, de premier ordre. Ce fut un constructeur français, M. Lachambre, que fut confiée cette importante fabrication. On peut donc dire que la France, où l'aérostation est si développée, si célèbre, est associée à la Suède pour cette hardie navigation aérienne.

***

Dans un volume intéressant, publié par MM. Lachambre et A. Machuron, la librairie Pernamm, accompagné de photographies d'après nature, donnant l'authenticité et la vie au récit, les préparatifs de l'expédition, la construction de l'aérostat, son outillage, son armement, ont été racontés d'une façon claire, intéressante. On a pu du reste examiner ce curieux produit de l'industrie aérostatique, en 1896, dans la galerie des machines, au Champ de Mars. M. Félix Faure a visité l'aérostat, et il a félicité M. Andhrée d'avoir donné la préférence à des constructeurs français.

C'est dans l'île des Danois, après un premier hivernage et un essai au Spitzberg, que le ballon Œnen a été gonflé. Le navire le *Virgo* avait conduit les explorateurs. Les difficultés du gonflement et de l'aménagement furent considérables sous cette latitude élevée.

Les précautions prises pour lester le ballon consistent dans trois guide-rope du poids de 900 kilos, et 8 câbles de chacun 70 mètres de longueur, formant un poids de 400 kilos. La nacelle comportait des instruments, boussoles, sextants, longue-vue, produits pharmaceutiques, des piles électriques, des armes, des munitions, un lit de repos et des fourrures.

Les vivres, partie intéressante dans un pays où il n'y a guère comme êtres vivants que des ours difficiles à approcher ou des phoques protégés par la glace, consistaient en conserves pouvant nourrir l'équipage pendant plus d'une année. M. Andhrée, en montrant les paquets de cartouches qui devaient servir au ravitaillement en cas d'hivernage, a dit plaisamment : « Voici des vivres concentrés. »

Un canot, très léger, démontable, et enveloppé du même tissu imperméable que le ballon, a été arrimé. Douze bouées porte-nouvelles, ayant la marque de l'expédition avec un petit drapeau suédois en métal lisse, ont été emportées pour être lancées sur le parcours de l'aérostat. Une treizième bouée, plus grosse, est destinée à être fixée sur le point le plus proche du Pôle géographique atteint par l'aérostat.

Le ballon avait une force ascensionnelle qui comportait 1,700 kilos de lest ; il pouvait flotter de trente à trente-cinq jours. En sacrifiant les voiles, les guides-rope, et au besoin la nacelle, en se réfugiant sur le cercle où sont les vivres et les armes, les voyageurs pourraient obtenir un supplément de vingt jours dans la durée de leur voyage. Ils avaient donc devant eux cinquante jours de navigation aérienne pour traverser le Pôle, le reconnaître, et atteindre une terre habitée et hivernable.

Les prévisions de l'explorateur étaient pour un hivernage en Sibérie. Ceci pourrait donner quelque créance à la version des habitants d'Iénisséi, ayant prétendu avoir aperçu un ballon à l'horizon. L'Amérique du Nord, territoire de l'Alaska, est encore lieu d'atterrissage possible. Une hypothèse effroyable car un accident ordinaire est peu à prévoir avec un ballon aussi savamment construit, aussi solide, c'est un courant d'air ayant emporté l'aérostat au centre du continent énorme et infranchissable du Groënland.

Là, dans ces glaciers gigantesques, parmi ces Alpes et ces Himalaya de neige et de glaçons et exigeant plus d'une année de marche pédestre difficile, privés de vivres, exposés à des températures effroyables, les aéronautes auraient été emprisonnés et perdus.

***

Tous les vœux de la civilisation accompagnent Andhrée et ses seconds. L'entreprise est hardie, superbe, étonnante, mais il faut bien reconnaître qu'elle n'apporterait pas de grands matériaux nouveaux à la science géologique pas plus qu'à l'aérostation. Le ballon a été construit et équipé dans des conditions tout à fait exceptionnelles, et l'expérience ne pourrait guère être recommencée.

Ce n'est donc pas la route du Nord ouverte par l'air au commerce ou à la science dont nous devons saluer, au retour d'Andhrée, l'inauguration. D'un autre côté, en admettant qu'Andrée, passant au-dessus du Pôle ait pu obtenir des épreuves photographiques intéressantes, qu'en résulterait-il au point de vue scientifique ?

Le pôle est un mythe, c'est une expression à la fois scientifique et poétique, qui n'a aucune représentation matérielle. Rien ne distingue le point appelé pôle des autres régions du cercle artique. La crédulité des marins supposait autrefois la mer libre à cet endroit fameux. La vérité est que le centre de la calotte de glace du Nord est en tous points semblable aux terres polaires avoisinantes. La traversée de cet espace glacé n'a donc qu'un intérêt de pure curiosité.

La découverte du Pôle ne ressemble en rien à celle de l'Amérique. Il ne faut pas comparer Andhrée à Christophe Colomb ni à Paolo Toscanelli, qui, dit-on, a tracé la route au navigateur génois. Il est tout au plus le Don Quichotte de l'exploration et une sorte de héros de Jules Verne. Ceci n'empêche pas qu'on doive admirer son énergie et lui souhaiter bon retour et glorieuse réussite.

Jean de MONTMARTRE.

CONVOI CIVIL

Les personnes qui par oubli n'auraient pas reçu de lettre de faire part de la mort de

Alfred-Louis SUBROY

décédé à Loos, le 27 février 1898, dans sa soixante deuxième année, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu et d'assister au CONVOI CIVIL qui aura lieu le Mardi 1er Mars, à 4 h. du soir.

L'assemblée à la maison mortuaire, rue du Petit Chemin, N° 4, à Loos, à 3 h. 3/4, d'où son corps sera conduit directement au cimetière du dit lieu, pour y être inhumé.

ETAT-CIVIL DE LILLE

Naissances du 27 février

Duroz Raymonde, cour Carbonnet, 10. — Dumez Albertine, rue de la Cité, 37. — Demulder Edouard, rue Philadelphie, 115. — Destailleurs Marcel, rue St-Quentin, 2. — Marécaux Victor, rue Mirabeau, 9. — Andrès Charlemagne, rue de la Cité, 12. — Ruysschaert Marcel, rue Monge, 8. — Nuyttens Marie, rue Balzac, 5. — Dutheit Arthémise, rue des Archers, 6. — Ettendorff Pierre, cour de la Corderie, 6. — Daussy Fernande, rue Marché aux Bêtes, 12. — Dujardin Albert, sentier St-Sauveur, 3.

Décès

Mathilde Deblique, 10 mois, rue des Sarrazins, 75. — Marcel Destailleurs, 5 heures, rue St-Quentin, 2. — Hortense Adam, 70 ans épouse Dayez, rue Solférino, 124. — Victor Hernecq, 7 mois, rue Magenta 8. — Gaston Desquin, 2 mois, rue d'Arcole, 3.

Publications de Mariages

Bodelot Auguste, employé, rue du Faubourg de Roubaix, 204 et Laingnel Jeanne, tailleuse rue Comtesse, 1. — Dury Edouard, imprimeur rue de la Halle, 29 et Voyez Gabrielle, couturière, place St André, 8. — Janssens Victor, polisseur, allée de la Vieille Aventure, 63, et Vandame Gabrielle, bambrocheuse, allée de la Vieille Aventure, 63. — Allaert Charles, tailleur d'habits, rue de Tournai, 80 bis et Vanzyngbel Sophie, lingère, rue de Tournai, 80 bis.

Brouns Ferdinand, mécanicien à Arras et Hoebeke Blanche, sans profession, rue d'Arras, 98. — Vanhagendoren Alexandre, coupeur en confections, place Sébastopol 7 et Vanheeke Maria, assembleuse, rue Duguesclin, 31. — Leclercq Pierre, employé, rue Faidherbe, 29 et Pilate Jeanne, sans profession, rue St-Gabriel, 65.

Henrist Edmond, fileur, rue d'Eylau, 27. — Leclercq Marie, gazeuse, rue Monteigne, cité Leufant 5. — Lesage Emile, employé, rue Charles de Muyssaert, 10. — Vromant Marguerite, sans profession, rue de Wazemmes, 106. — Debritz Georges employé, rue Pasteur, 8. — Beauvallé Marie sans profession, rue Barthélemy Delespaul, 54. — Théret Louis coiffeur à Arras. — Sonneville Jelienne, sans profession, rue Durnerin 4

Gaillard Charles, mécanicien, rue Gantois, 61, et Poindron Antonia, journalière, id. — Drouiez Georges plafonneur, cour Malsence, 8 et Boutemy Eugénie, sans profession, cour Malsence, 9. — Dufroy Désiré tisserand, rue des Postes, 211, et Hoest Eugénie, tailleuse, id.

Charles Maes, journalier, rue Lottin, 1, et Romanie Debuquois, ménagère, même adresse. — Frédéric Labeeuw, négociant, rue Pierre Legrand, 86 et Euphemie Billiet, sans profession, rue St Sébastien, 10. — Arthur Delacroix cordonnier, cité Baxter, 1 bis, et Marie Hornez, étiraguesse cité Baxter, 19. — Léon Jacquerie, employé à Tourcoing, et Angèle Decarpenterie, fleuriste, rue du Faubourg de Roubaix, avenue Becquet, 2.

Mallet Emile, employé, rue des Guinguettes, 36 et Hadys Emma, sans profession, rue des Guinguettes, 58. — Gilles Henri, chaudronnier en cuivre, rue de Rivoli, 36 et Becquet Sophie, sans profession, rue Mirabeau, 10. — Delionge Joseph, dessinateur, domicilié à Charleroi et Alard Eléonore, sans profession, rue Solférino, 261. — Vanriest Louis, employé de commerce, boulevard des Ecoles, 15 et Poppe Irma, couturière à Roubaix

René Camerlynck, garçon charcutier, rue de Valenciennes, 19 et Clémentine Soudent, cuisinière à Gaurain Ramecroix. — Ernest Strady, employé des douanes, place des Patiniers, 8, et Berthe Pureur, sans profession à Vieux Condé — Antonie Costachie, maître armurier, à Cerdi et Jeanne Sénélar, sans profession rue Malsence, 60.

Rutteau Joseph, magasinier, rue Pierre-Legrand, 207 et Dupré Clotilde, couturière à Mons-en-Barœul. — Dubois Victor, fondeur à Paris et Cabuy Sophie, rempailleuse à Paris. — Viseur Jules, employé d'octroi, rue de la Caserne, 1 bis et Brisy Marie, sans profession, rue St-André, 120.

AU BON MARCHÉ

Par suite d'achats considérables, la *Pharmacie Leflon* délivre la presque totalité des médicaments avec une différence de plus de 100 0/0 (cent pour cent) meilleur marché que n'importe quelle pharmacie.

NOTA. — Nous engageons vivement tous nos lecteurs à se rendre compte par eux mêmes que nulle part on ne vend à des prix aussi exceptionnels qu'à la pharmacie

L. LEFLON, 163, Grande-Rue, Roubaix

PRENDRE L'AVIS DE SON MÉDECIN

sur les qualités bienfaisantes de l'excellent

VIN de BANYULS-TRILLES

soigneusement préparé, avec du **Vieux Vin de Banyuls** et le meilleur **Quinquina**, et l'on ne consommera jamais d'autre **Apéritif**.

Demander un **Banyuls-Trilles**

Dans tous les Cafés et les Bons Estaminets

et *exiger l'étiquette sur la bouteille*

Expéditions au prix de : **2.25** le litre, pris à Bordeaux par caisses de 12 ou 25 litres et **1.75** le litre par fûts de 32 litres, pris à Perpignan, fût perdu. TRILLES et Fils 2.

Théâtres, Fêtes et Concerts

Grand-Théâtre de Lille

(Directeur : M. MONTFORT).

Bureaux à 5 h. 1/2 — Rideau à 6 h.

Lundi 28 février. — ROGER LA HONTE drame. — LA GRANDE DUCHESSE, opérette.

Places gratuites : 3301 à 3600.

PETITE CORRESPONDANCE

A. B. à Moulins-Lille — L'huissier ne peut rien saisir sans qu'un jugement exécutoire soit intervenu.

Il peut toutefois faire une saisie-gagerie, autorisée, sur simple demande, par le juge de paix. Mais cette saisie n'est qu'une garant e du créancier, et elle doit être validée par jugement pour qu'il soit procédé à la vente des objets saisis.

Le Gérant, PAUL MOREL.

Lille — Imprimerie du *Réveil du Nord*

22 rue de Fives 22